



# Illettrisme, maîtrise des savoirs de base et de la langue française en PACA



SYNTHÈSE  
AUTOUR DES INDICATEURS 2007

#1 OCTOBRE  
2009

## ÉDITO

Pour vivre en intelligence dans la société actuelle, y trouver sa place et agir en autonomie, les personnes doivent maîtriser un ensemble de connaissances pour pouvoir s'adapter au monde complexe qui les entoure. Dans ce contexte, et face aux exigences toujours accrues en termes de compétitivité notamment sur le marché du travail, la situation des personnes en difficulté face à l'écrit est d'autant plus fragilisée. Il importe dès lors de lui porter une attention particulière afin mieux accompagner les personnes dans leurs parcours de vie.

En s'appuyant sur les ressources disponibles, cette synthèse élaborée par le Centre Ressources Illettrisme de la région PACA s'intéresse à la caractérisation des situations des personnes concernées par ces problématiques, à travers l'observation de moments critiques dans leurs parcours : la situation des jeunes au moment de leur entrée potentielle sur le marché du travail, les périodes de chômage des personnes qui ont un bas niveau de qualification, l'apprentissage de la langue par la population immigrée en région, l'incarcération pour les personnes ne maîtrisant pas les savoirs de base ou la langue. Ce travail poursuit une double finalité : d'une part, rendre plus lisible la question de l'illettrisme et de la non maîtrise de langue et d'autre part apporter des éléments d'intelligibilité au service d'une politique régionale.

## MÉTHODOLOGIE

Ce travail s'appuie sur l'analyse des données 2007 issues de différentes sources qu'elles soient fournies directement au CRI (ANPE, Ministère de la Défense, de la Justice, ORM) ou publiques (INSEE, ...). Cette analyse se fonde sur des indicateurs directs ou indirects de situations d'illettrisme ou de non maîtrise de la langue, retenus par un comité technique (CRI PACA 2005 et 2006). Ces informations ne répondent pas à une définition unifiée de ce que seraient des degrés de maîtrise mais renvoient au contexte et aux modalités de leur collecte (cf. rappel de définitions en dernière page). Cette démarche a vocation à permettre une analyse transversale et longitudinale, en stabilisant une photographie régionale annuelle.

## LA SITUATION EN PACA

**335 000** personnes de 18 à 65 ans (soit 12%) sont en situation préoccupante face à l'écrit sur l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, proportion équivalente à la moyenne nationale. C'est le résultat de l'exploitation régionale d'une enquête Information et vie quotidienne menée par l'INSEE en 2004/2005. Sont considérées en situation préoccupante face à l'écrit, les personnes qui ne parviennent pas à lire ou comprendre correctement un texte portant sur des situations de la vie quotidienne ou à écrire pour transmettre des informations simples.

Quand celles-ci ont été scolarisées en France, elles sont dites en situation d'illettrisme. **215 000** personnes de 18 à 65 ans résidant en PACA sont dans cette situation, soit 9%

de la population. Les autres personnes peuvent être soit analphabètes, parce qu'elles n'ont jamais (ou très peu) été scolarisées dans aucun pays, soit parce que allophones, elles ne maîtrisent pas la langue française, même si elles ont été normalement scolarisées dans leur pays d'origine, le français est pour elles une langue étrangère ou seconde. Ces difficultés touchent davantage les inactifs, (26% d'entre eux) soit 89 000 personnes et les chômeurs (17% d'entre eux), soit 35 000 personnes. Cependant, 149 000 personnes qui travaillent sont en difficulté préoccupante face à l'écrit, se concentrant dans les professions les moins qualifiées (33 000 ouvriers non qualifiés).

Source INSEE PACA, 2006

## A. LA SITUATION DES JEUNES : des difficultés moins importantes que chez les aînés, mais toujours préoccupantes.

L'enquête IVQ 2004 montre que en PACA 5 % des 18-25 ans sont en difficulté importante face à l'écrit, alors qu'ils sont 11 % des 26-49 ans et 18 % des 50-65 ans. Cette augmentation au fil des âges peut s'expliquer notamment par des processus d'oubli liée à une non pratique usuelle de l'écrit. Si les jeunes sont moins en difficulté que leurs aînés, on peut cependant penser que ces difficultés à cette étape de leur vie vont être un obstacle particulièrement important pour leur insertion professionnelle (S. Milliard, mémo ORM, n°21, avril 2005).

En région, il existe un indicateur spécifique permettant d'éclairer la situation des jeunes à une échelle territoriale plus fine : l'évaluation en lecture faite lors des Journées d'Appel et de Préparation à la Défense.

**5 979** jeunes repérés en difficulté face à l'écrit en 2007 en PACA.

### Le repérage des jeunes en difficulté dans le cadre de la Journée d'Appel et de Préparation à la Défense (JAPD)

Depuis avril 2000, dans le cadre du parcours citoyen tous les jeunes hommes et filles français de 17 ans recensés sont convoqués à la Journée d'Appel et de Préparation à la Défense (JAPD) au cours de laquelle le Ministère de la défense organise une évaluation de leurs compétences en lecture de l'écrit, à l'aide d'un test proposé par l'Education Nationale. Il s'agit notamment de pouvoir repérer les jeunes en difficulté face à l'écrit et, éventuellement, de les orienter vers les structures sociales adaptées ou vers l'inspection académique pour les jeunes encore scolarisés.

Ne font pas partie de la population étudiée les jeunes étrangers et les jeunes Français non recensés. Environ 90% d'une génération participe chaque année à la JAPD

**A noter :** certains chiffres peuvent différer de ceux présentés au niveau national, notamment dans les publications de la DEPP – Education Nationale.

→ Les sources de données en PACA : CSN de Nice / BSN de Marseille

## 1. ELEMENTS DE DIAGNOSTIC

En 2007, 54 918 jeunes se sont présentés à la journée d'appel et de préparation à la Défense en PACA. Parmi eux, 5979 ont été repérés en difficulté face à l'écrit, soit 10,9 % des jeunes présents. Cette proportion est en légère hausse par rapport à 2006.

Les Alpes-Maritimes et le Var connaissent une forte variation de 2006 à 2007, qui peut s'expliquer par la présence de jeunes recensés tardivement et sortis du système scolaire.

Des disparités persistent entre les départements, notamment pour les Hautes-Alpes, département où la proportion de jeunes repérés est la plus faible, très en deçà de la moyenne régionale.

### → PART DES JEUNES REPÉRÉS EN DIFFICULTÉ DE COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT LORS DES JAPD

	Alpes-de-Haute-Provence	Hautes-Alpes	Alpes-Maritimes	Bouches-du-Rhône	Var	Vaucluse	Région PACA	France (métropole)
2005	6,6 %	4,7 %	9,5 %	8 %	9,5 %	8,7 %	8,5 % 4861	10,9 %
2006	9,9 %	6,8 %	9,6 %	10,7 %	9,9 %	11,0 %	10,5 % 3531	11,7 %
2007	10,1 %	6,8 %	11,4 %	10,8 %	11,6 %	10,4 %	10,9 % 5979	12,0 %

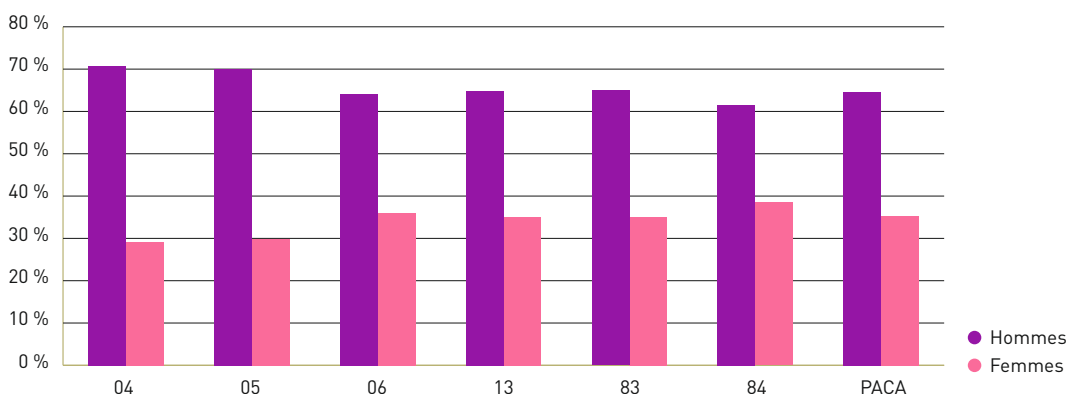


**Note de lecture :** en 2007, 11,6% des jeunes ayant participé à la JAPD dans le Var ont été repérés en difficulté face à l'écrit.  
Source : CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI – PACA

### 1.1. Les deux tiers sont des jeunes hommes

Si l'on s'intéresse aux caractéristiques des jeunes repérés en difficulté dans le cadre des JAPD, on constate que les garçons représentent les deux tiers des effectifs. Il s'agit là d'une tendance qui se retrouve à la fois au fil des années et au niveau national. En 2007, les garçons de la région PACA sont proportionnellement plus en difficulté face à l'écrit que les filles. (8 % des jeunes femmes présentes sont en difficulté pour 13,5 % de jeunes hommes).

→ RÉPARTITION PAR GENRE ET PAR DÉPARTEMENT DES JEUNES EN DIFFICULTÉ FACE À L'ÉCRIT (2007)



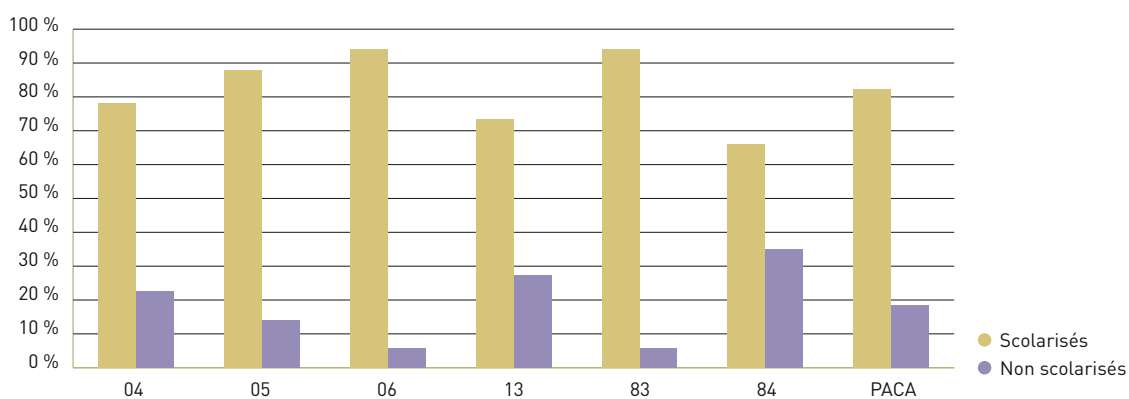
**Note de lecture :** en PACA, les hommes représentent 65% des jeunes repérés en difficultés et les femmes 35%.  
 Source : CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI – PACA

Dans les départements, on peut noter la situation particulière du Vaucluse où la proportion de jeunes femmes en difficulté est plus importante que la moyenne régionale.

### 1.2. Un jeune sur cinq repéré est sorti du système scolaire

La très forte proportion de jeunes scolarisés repérés en difficulté (4 sur 5) est à pondérer au regard de la situation scolaire des jeunes présents qui à 17 ans sont encore massivement sous statut scolaire. Par exemple, pour le Var et les Alpes Maritimes, en 2007, un tiers des jeunes non scolarisés présents sont repérés en difficulté, alors que seulement 10 % des jeunes scolarisés le sont.

→ RÉPARTITION PAR STATUT SCOLAIRE ET PAR DÉPARTEMENT DES JEUNES EN DIFFICULTÉ FACE À L'ÉCRIT (2007)



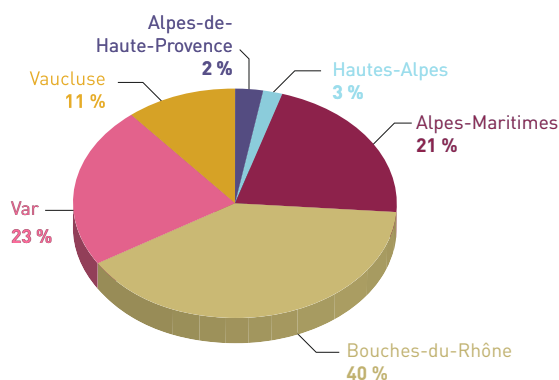
Source : CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI – PACA

Par rapport à l'ensemble des départements, on remarque proportionnellement une présence plus importante des jeunes non scolarisés repérés en difficulté dans le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône.

### 1.3. Des jeunes en difficulté habitant à 40 % dans les Bouches-du-Rhône

Les jeunes repérés en difficulté sont en très grande proportion issus des Bouches-du-Rhône (40,2 %), des Alpes-Maritimes (21,3 %) et du Var (22,7 %), ce qui correspond globalement à la répartition des jeunes dans la région.

→ RÉPARTITION PAR DÉPARTEMENT DES JEUNES EN DIFFICULTÉ FACE À L'ÉCRIT (2007)



Source : CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI – PACA

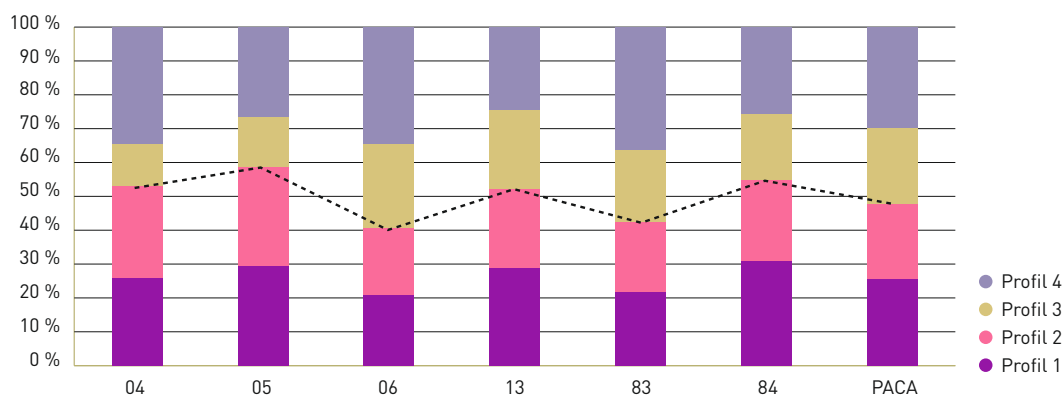
#### 4 profils de jeunes repérés en difficulté de lecture :

- **profil 1** : ces jeunes ne disposent pas de mécanismes efficaces de traitement des mots écrits corrélativement à une compréhension très déficiente.
- **profil 2** : malgré un niveau de lexique correct, la lecture reste laborieuse par manque d'automatisme dans le traitement des mots et la compréhension est déficiente.
- **profil 3** : le déficit de compréhension semble lié à un niveau linguistique très faible.
- **profil 4** : [profil intermédiaire] : capables de lecture à voix haute, ces jeunes ont un niveau de lexique correct, mais comprennent mal ce qu'ils lisent.

### 1.4. Des degrés de difficulté diversifiés

Les jeunes repérés en difficulté sont répartis selon 4 profils décroissants de difficultés. Les jeunes en grande difficulté (profils 1 et 2) représentent presque la moitié de la population repérée en PACA. Cette proportion est la plus importante dans les Hautes-Alpes, ce qui relativise en partie ses bons résultats globaux.

→ RÉPARTITION PAR PROFIL DE DIFFICULTÉS ET PAR DÉPARTEMENT DES JEUNES EN DIFFICULTÉ FACE À L'ÉCRIT (2007)



**Note de lecture** : 25% des jeunes repérés en difficulté en PACA sont de profil 1.

Source : CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI – PACA

### 1.5. Le suivi des jeunes en difficulté

Une fois le test effectué, les jeunes qui ont été repérés en difficulté sont avertis par le personnel du Service National. Pour les jeunes scolarisés repérés, leurs coordonnées sont transmises automatiquement à la structure académique dont ils relèvent, alors que les jeunes sortis du système scolaire repérés en difficulté sont reçus en entretien par le personnel du Service National qui leur demande leur accord pour transmettre leurs coordonnées à la mission locale la plus proche de leur lieu d'habitation. En 2007, 60 % des jeunes non scolarisés reçus ont accepté cette transmission. Cette proportion est moins importante dans les Bouches du Rhône et le Var.

→ PROPORTION DE JEUNES AYANT DONNÉ LEUR ACCORD POUR INFORMER LA MISSION LOCALE (2007)

Alpes-de-Haute-Provence	Hautes-Alpes	Alpes-Maritimes	Bouches-du-Rhône	Var	Vaucluse	Région PACA
61,1 %	66,7 %	67,6 %	49,3 %	71,2 %	52,4 %	60,2 %

Source : CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI PACA

A la suite de cette information, les missions locales proposent un rendez-vous aux jeunes concernés afin d'envisager un accompagnement.

## ZOOM : 1 JEUNE REPÉRÉ SUR 2 EST EN GRANDE DIFFICULTÉ

→ PROPORTION DE JEUNES EN GRANDE DIFFICULTÉ PAR DÉPARTEMENT EN 2007

Jeunes	04	05	06	13	83	84	PACA
<b>En grande difficulté</b> (Profils 1 et 2)	5,3 %	3,9 %	4,7 %	5,6 %	4,9 %	5,7 %	<b>5,2 %</b>
<i>Effectifs</i>	94	62	523	1252	574	357	<b>2862</b>
<b>En difficulté</b> (profils 1 à 4)	10,1 %	6,8 %	11,4 %	10,8 %	11,6 %	10,4 %	<b>10,9 %</b>
<i>Effectifs</i>	178	107	1278	2406	1358	652	<b>5979</b>

Source : Ministère de la Défense, CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI – PACA

Dans les départements des Hautes-Alpes, du Var et des Alpes-Maritimes, la part des jeunes en grande difficulté est moins importante que dans les autres départements et que la moyenne régionale.

→ CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES EN DIFFICULTÉ ET EN GRANDE DIFFICULTÉ : GENRE ET SITUATION SCOLAIRE (2007)

PACA	hommes	femmes	total	scolarisés	non scolarisés	total
<b>En difficulté</b> (profils 1 à 4)	64,6 %	35,4 %	100 %	82,6 %	18,4 %	100 %
<b>En grande difficulté</b> (Profils 1 et 2)	68,1 %	31,9 %	100 %	79,6 %	21,4 %	100 %

Source : Ministère de la Défense, CSN Nice, BSN Marseille, 2007 – traitement CRI – PACA

Si l'on compare les caractéristiques des jeunes en grande difficulté à celles de l'ensemble des jeunes en difficulté, on note une proportion encore plus forte de jeunes hommes et jeunes sortis du système scolaire : parmi les jeunes en grande difficulté, 68% sont des hommes pour 64% chez les jeunes en difficulté et 21% sont sortis du système scolaire pour 18% chez les jeunes en difficulté.

Selon l'enquête IVQ de l'INSEE, en PACA, 5 % des jeunes de 18 à 25 ans sont en difficulté préoccupante face à l'écrit. Cette proportion se rapproche de celle évaluée lors des JAPD qui se situe à 5.2 % de jeunes en grande difficulté (Profils 1 et 2).

### Le rôle des missions locales

Les missions locales accueillent des jeunes de 16 à 25 ans afin de les accompagner dans leur insertion sociale et professionnelle. Un suivi du public accueilli est disponible grâce au logiciel « Parcours 3 ». En région PACA, l'ORM en a proposé une analyse\*.

- En 2007, 32 % des jeunes accueillis pour la première fois dans les missions locales de PACA ont un niveau V bis ou VI. On peut penser qu'une partie d'entre eux ne maîtrise pas les savoirs de base. Dans le Vaucluse, les jeunes accueillis pour la 1<sup>re</sup> fois sont les plus nombreux de la région à avoir un bas niveau de qualification et à se déclarer sans ressources.
- Concernant les solutions proposées en missions locales, l'étude de l'ORM montre que pour les jeunes filles, la recherche de solutions passe plutôt par le biais de la formation, alors que les garçons privilégient la recherche d'un emploi direct.

\* Source : « Les jeunes accueillis en mission locale : des formes de fragilité spécifiques à PACA », C. Réveille-Dongradi, memo ORM n°41, oct 2008

## 2. LA RÉPONSE FORMATION EN DIRECTION DES JEUNES SORTIS DU SYSTÈME SCOLAIRE

A noter, d'autres modalités d'accompagnement des jeunes en difficulté existent, qu'elles soient locales ou via la Mission Générale d'Insertion pour les jeunes sortis depuis moins d'un an du système scolaire.

En région PACA, depuis la loi de décentralisation de la formation professionnelle, le Conseil Régional a mis en place un dispositif spécifique d'accès à la qualification, dénommé Espaces Territoriaux d'Accès aux Premiers Savoirs (ETAPS). Ces Espaces accueillent en priorité des jeunes mais aussi des adultes (primo arrivants peu ou jamais scolarisés, illettrés ou analphabètes francophones, bas niveaux de qualifications avec ou sans difficultés spécifiques d'apprentissage) dans une perspective d'accès à une qualification professionnelle, à l'emploi, à l'éducation permanente.

Ils offrent une couverture territoriale de proximité : au nombre de 73 en 2007/2008, les organismes sont répartis dans 60 communes de la région et mettent en œuvre 148 actions de formation.

En PACA, **5743** jeunes accueillis en ETAPS 1, **254** en ETAPS 2 en 2007

Le Service Public Régional de Formation Permanente et d'Apprentissage du Conseil Régional PACA, propose, dans le cadre des ETAPS, des actions de formation pour :

- L'acquisition des savoirs généraux notamment les premiers savoirs mais également l'acquisition de la langue française, du Français Langue Seconde selon les besoins des publics concernés.
- Le développement de la culture générale et de la connaissance de l'environnement social, économique, institutionnel.

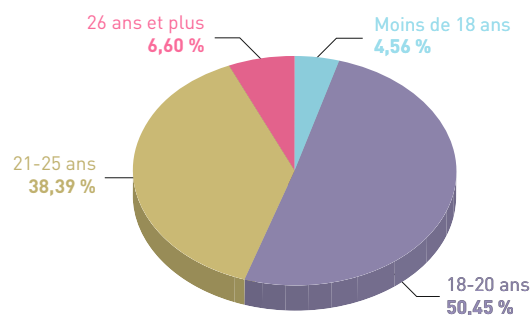
L'ETAPS offre deux modalités de formation :

- ETAPS 1, modalité à temps plein, 35h/semaine, pour les jeunes sans emploi et sans qualification. Elle ouvre droit à une rémunération des stagiaires.
- ETAPS 2 modalité à temps partiel (sans rémunération) 10h/ semaine minimum, pour les demandeurs d'emploi adultes et les travailleurs en emploi précaire jeunes et adultes. Elle ouvre droit à la couverture sociale des stagiaires.

**A noter :** 254 jeunes se retrouvent sur la modalité 2 du dispositif ETAPS. Ils sont abordés avec les réponses formation pour les demandeurs d'emploi dans la partie suivante.

### 2.1. Plus de la moitié des usagers ETAPS 1 est âgée de 18 à 20 ans

→ RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE DES USAGERS ETAPS 1 EN 2007



Source : Conseil Régional PACA ORM, traitement CRI PACA, 2007

## 2.2. Une tendance au « vieillissement » de la population accueillie sur les dispositifs du Conseil Régional

Si l'on compare la répartition par âge entre les anciens dispositifs du PRF (Formation Linguistique de base – FLB et Dynamique Formation Insertion - DFI) et le dispositif actuel (ETAPS1), on remarque que la proportion des mineurs présents en formation a très fortement diminué, en grande partie au profit des 18-20 ans, mais également des plus de 21 ans.

→ RÉPARTITION DES USAGERS PAR TRANCHE D'ÂGE FLB / DFI			→ RÉPARTITION DES USAGERS PAR TRANCHE D'ÂGE ETAPS 1	
	2004 / 2005	2005 / 2006		2007
- de 18 ans	40,7 %	43,5 %	- de 18 ans	4,6 %
18-20 ans	26,9 %	25,7 %	18-20 ans	50,5 %
21-25 ans	30,6 %	29,7 %	21-25 ans	38,4 %
26 ans et +	1,8 %	1,2 %	26 ans et +	6,6 %
<b>Total</b>	<b>100,0 %</b>	<b>100,0 %</b>	<b>Total</b>	<b>100 %</b>

Source : Conseil Régional PACA ORM, traitement CRI PACA, 2005/2006

Source : Conseil Régional PACA ORM, traitement CRI PACA, 2007

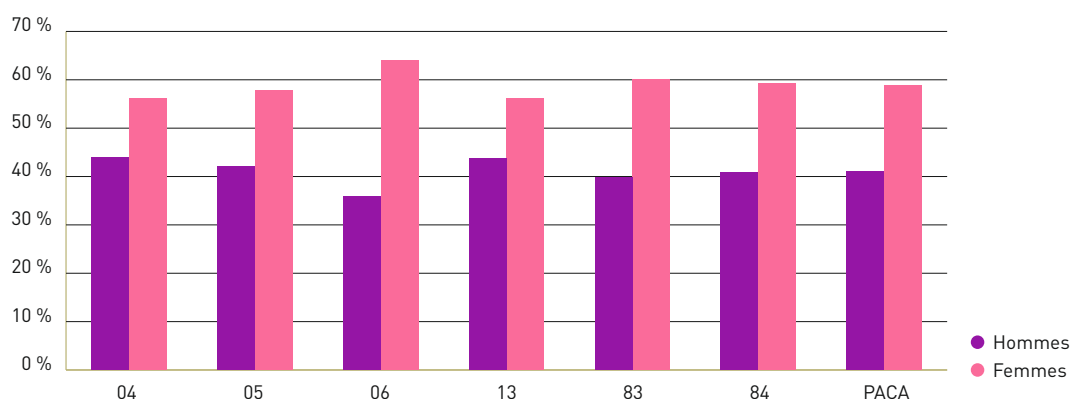
**A noter :** les temporalités sur les chiffres présentés ne sont pas équivalentes, les chiffres ETAPS 2007 recouvrant l'année civile, ceux des dispositifs FLB/DFI allant de septembre à décembre de l'année suivante. Une comparaison en pourcentage reste cohérente.

## 2.3. 60 % des usagers sont des jeunes femmes

Alors qu'elles sont moins nombreuses à être repérées en difficulté lors des JAPD, les jeunes femmes de la région PACA sont plus présentes sur le dispositif ETAPS, tendance qui se retrouve sur une grande partie des dispositifs de formation de bas niveaux qualification et d'insertion.

Dans les Bouches-du-Rhône et les Hautes-Alpes, les jeunes hommes sont un peu plus représentés.

→ RÉPARTITION PAR GENRE DES USAGERS ETAPS 1 EN 2007



Source : Conseil Régional PACA ORM, traitement CRI PACA, 2007

## 2.4. Plus des deux tiers des jeunes entrés en ETAPS 1 sont de niveau VI (sans diplôme et sans qualification)

Les jeunes entrés en ETAPS sont très majoritairement de niveau 6. Ils représentent les trois quarts dans les Alpes-Maritimes et dans le Var. A noter une proportion quasi inversée pour les Hautes-Alpes, ce qui peut être mis en lien avec une proportion moins importante de jeunes repérés en difficulté lors des JAPD.

## Niveaux de formation à la sortie du système éducatif

### • Niveau I

Sorties avec un diplôme de 3<sup>e</sup> cycle universitaire, ou un diplôme de grande école.

### • Niveau II

Sorties avec un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle universitaire

### • Niveau III

Sorties de l'enseignement supérieur avec un diplôme de type baccalauréat, plus 2 ans d'étude (DEUG, DUT, BTS, écoles de formation sanitaires et sociales...).

### • Niveau IV

Sorties des classes terminales de l'enseignement secondaire sans avoir atteint le niveau III.

### • Niveau V

Sorties de la dernière classe des 2<sup>nd</sup>s cycles professionnels courts (CAP, BEP), diplômés ou non, ou abandon de la scolarité du 2<sup>nd</sup> cycle long avant la classe de terminale (2<sup>de</sup>, 1<sup>re</sup>).

### • Niveau V bis

Sorties de la dernière classe du 1<sup>er</sup> cycle de l'enseignement secondaire (3<sup>e</sup>), des 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> technologiques, des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> de Section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA), ou de la formation professionnelle en Ecoles régionales d'enseignement adapté (EREA), ou abandon de la scolarité du 2<sup>nd</sup> cycle court avant l'année terminale.

### • Niveau VI

Sorties du premier cycle du 2<sup>nd</sup> degré et d'EREA avant la dernière classe (6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>), des classes de formation préprofessionnelle en un an de type SEGPA.

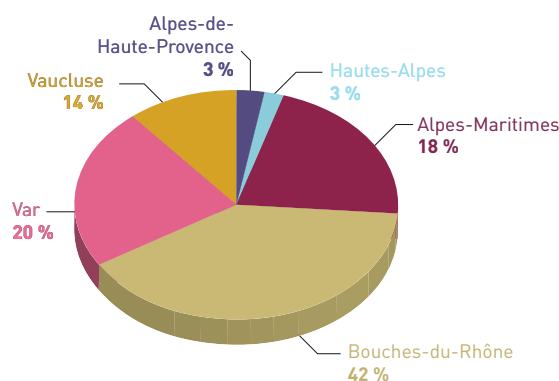
## → RÉPARTITION PAR NIVEAU DE QUALIFICATION DES USAGERS ETAPS 1 EN 2007

ETAPS1	niveau 4 et plus	niveau 5	niveau 6	Total	Effectifs
04	ns	14,3 %	85,2 %	100,0 %	182
05	3,9 %	63,2 %	32,9 %	100,0 %	152
06	3,9 %	19,3 %	76,9 %	100,0 %	1033
13	3,4 %	27,9 %	68,7 %	100,0 %	2433
83	2,7 %	23,1 %	74,2 %	100,0 %	1164
84	2,7 %	26,9 %	70,5 %	100,0 %	782
<b>PACA</b>	<b>3,2 %</b>	<b>25,8 %</b>	<b>71,1 %</b>	<b>100,0 %</b>	<b>5746</b>

Source : Conseil Régional PACA ORM, traitement CRI PACA, 2007

## 2.5. Une répartition départementale qui se rapproche de la géographie des jeunes en difficulté

### → RÉPARTITION PAR DÉPARTEMENT DES USAGERS ETAPS 1 EN 2007



Source : Conseil Régional PACA ORM, traitement CRI PACA, 2007

## 2.6. Caractéristiques sur des publics prioritaires

9 % des jeunes de 16 à 25 ans entrés dans le dispositif sont bénéficiaires du RMI.

46 jeunes entrés en ETAPS1 ont un handicap déclaré (Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé) (moins de 1 %).

## B. LA SITUATION DES DEMANDEURS D'EMPLOI : les personnes de bas niveaux de qualification particulièrement fragilisées

En PACA, **17 %** des chômeurs ont des difficultés importantes face à l'écrit, soit environ **35 000** personnes (INSEE PACA – IVQ 2006).

Les personnes de bas niveau de qualification sont une catégorie de la population qui présente des difficultés plus importantes dans les compétences de base que les autres, ainsi que l'a montré l'enquête IVQ 2004 de l'INSEE établissant la corrélation entre le niveau de formation et les difficultés face aux fondamentaux de l'écrit. L'exploitation régionale en PACA montre que **les personnes au chômage sont deux fois plus souvent en situation préoccupante face à l'écrit que les autres.**



### Les données sur les demandeurs d'emploi

Aucun indicateur direct de la maîtrise des savoirs de base n'existe pour les demandeurs d'emploi. L'étude de la population des bas niveaux de qualification permet d'avoir une idée de la population la plus à risque sur cet aspect.

Les données fournies par l'ANPE permettent une photographie à l'instant « t » des demandeurs d'emploi de bas niveaux de qualification (Vbis et VI) des catégories 1, 2 ou 3 des demandes d'emploi de l'ANPE (demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, immédiatement disponibles pour prendre un emploi et n'ayant pas exercé d'activités réduites de plus de 78 heures durant le mois étudié).

Source de données : DR ANPE PACA - Oct. 2005, nov. 2006, oct. 2007

Attention, absence de niveau de qualification ne signifie pas obligatoirement non maîtrise des savoirs de base. Il s'agit ici d'un indicateur indirect mais dont la corrélation a été confortée dans l'enquête IVQ.

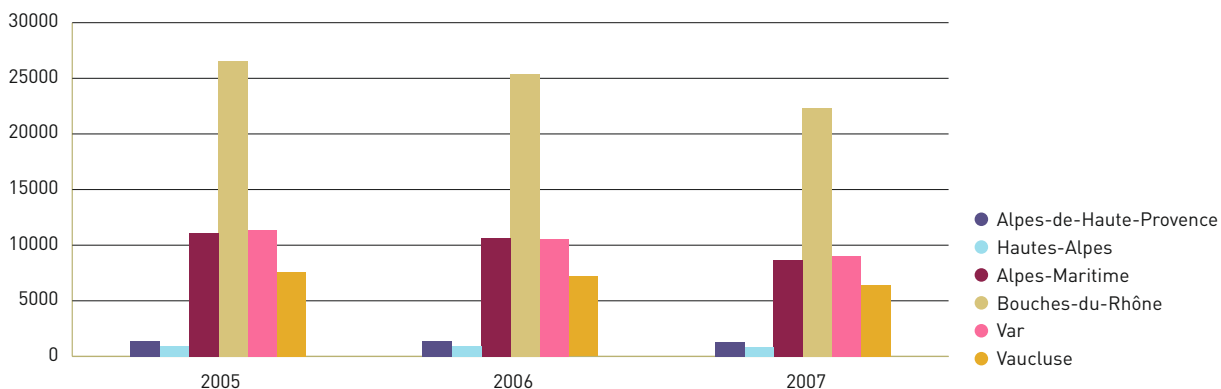
## 1. ELEMENTS DE DIAGNOSTIC

### 1.1. Un demandeur d'emploi sur 5 est de bas niveau de qualification

Sur la région PACA, les demandeurs d'emploi de bas niveau de qualification étaient 59 027 en 2005, 56 130 en 2006 et 48 512 en 2007. Ceci correspond à une diminution de 18 %, mais ils représentent 21 % des demandeurs d'emploi en 2007, proportion stable depuis 2005.

48 512 demandeurs d'emploi sont de bas niveau de qualification (V bis et VI) en 2007.

#### → EVOLUTION DE LA RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI PAR DÉPARTEMENT (2005 À 2007)



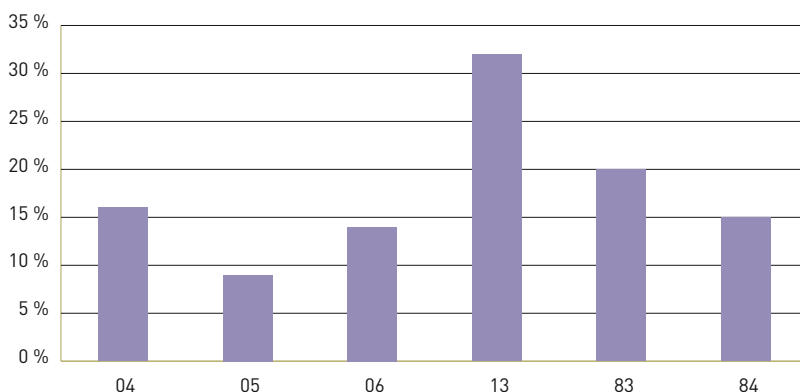
Source de données : DR ANPE PACA - 2005-2007

### 1.2. Presque un quart des demandeurs d'emploi de bas niveau de qualification est bénéficiaire du RMI : un chiffre en hausse

En 2007, 23,8 % sont bénéficiaires du RMI alors qu'ils étaient 20,8 % en 2005. Ce chiffre régional cache de grandes disparités départementales : de 32 % dans les Bouches-du-Rhône (40 % dans le bassin d'emploi de Marseille) à 9 % dans les Hautes-Alpes.

En France, 26% des allocataires du RMI sont en situation d'illettrisme (INSEE - IVQ 2004).

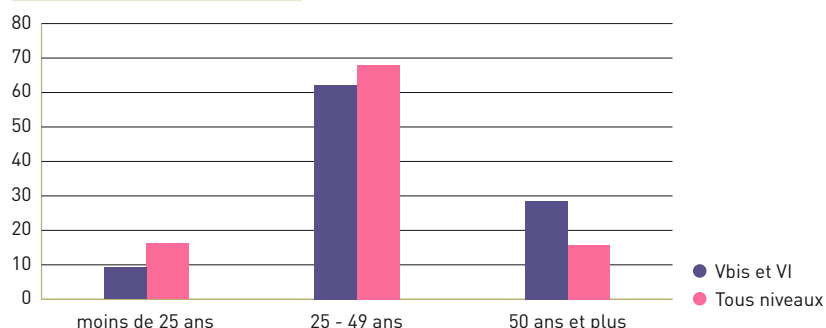
#### → PROPORTION DE BÉNÉFICIAIRES DU RMI PARMIS LES DEMANDEURS D'EMPLOI BNQ PAR DÉPARTEMENT (2007)



Source de données : DR ANPE PACA - 2007

### 1.3. Une surreprésentation des plus de 50 ans

→ RÉPARTITION PAR ÂGE EN 2007

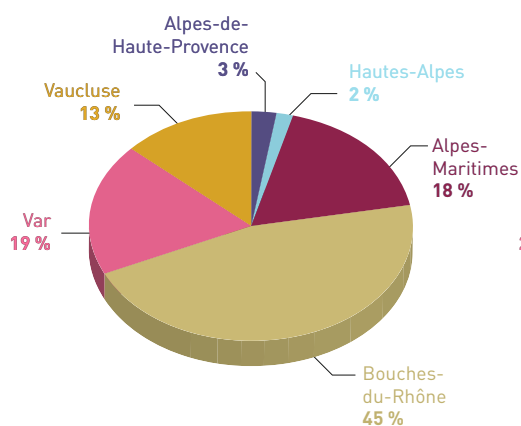


Source de données : Statistiques du Marché du Travail / DRTEFP - Pôle Emploi, 2007

Si les demandeurs d'emploi de bas niveau de qualification sont présents dans les différentes tranches d'âge, 60% ans ont plus de 40 ans. En comparant avec l'ensemble de la population des demandeurs d'emploi, on voit que les plus de 50 ans sont sur-représentés.

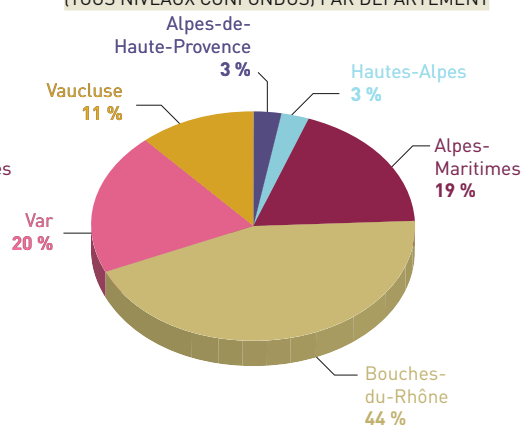
### 1.4. En 2007, les chômeurs de bas niveaux de qualification se concentrent fortement dans les Bouches-du-Rhône

→ RÉPARTITION PAR DÉPARTEMENT EN 2007



Source de données : DR ANPE PACA - 2007

→ RÉPARTITION DES DEMANDEURS D'EMPLOI (TOUS NIVEAUX CONFONDUS) PAR DÉPARTEMENT



Source : Statistiques du Marché du Travail / DRTEFP - Pôle Emploi

Si on se penche sur les proportions de demandeurs d'emploi de bas niveaux de qualifications par département, on trouve aux extrêmes un poids important dans le Vaucluse (24 %) et bien moindre dans les Hautes-Alpes (13 %) comparé à la moyenne régionale de 21 %.

### 1.5. Un équilibre hommes – femmes, qui cache une plus forte proportion de femmes demandeuses d'emploi de bas niveau de qualification

→ RÉPARTITION PAR GENRE DES DEMANDEURS D'EMPLOI DE BAS NIVEAU DE QUALIFICATION

Année	Hommes	Femmes	TOTAL
2005	49,6 %	50,4 %	100,0 %
2006	49,4 %	50,6 %	100,0 %
2007	50,3 %	49,7 %	100,0 %

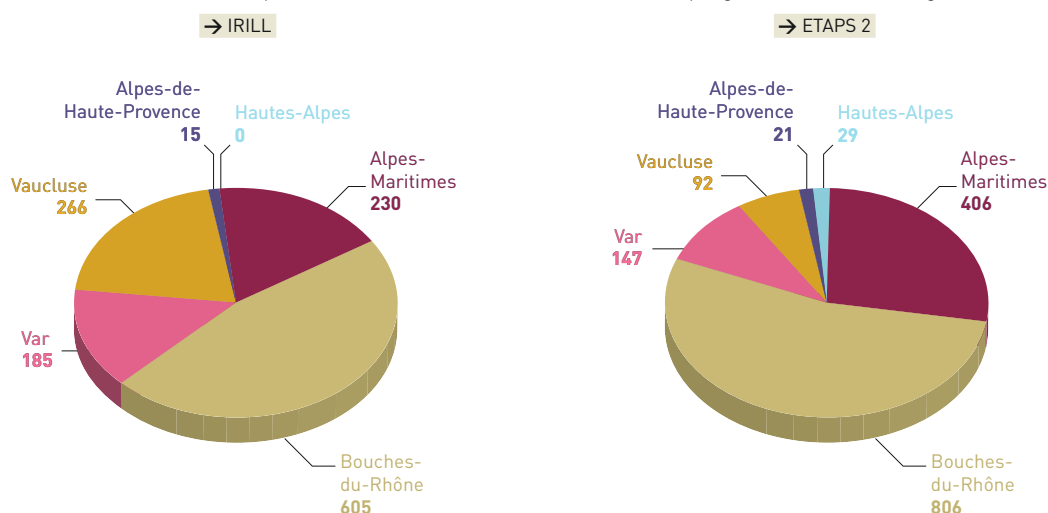
Source de données : DR ANPE PACA - 2007

Les demandeurs de bas niveau qualification compte quasiment autant d'hommes que de femmes, avec une légère augmentation de la proportion d'hommes depuis 2005. Ceci est à mettre en lien avec leur proportion plus importante dans la population active : 52,2 % d'hommes en PACA en 2005 (INSEE – Femmes en PACA 2007). Cela signifie que proportionnellement, la proportion de femmes de bas niveau de qualification est plus élevée.

Cette analyse des demandeurs d'emploi de bas niveau de qualification permet de mettre en relief l'importance probable des besoins en formation dite de base. On peut aussi garder à l'esprit que 44% des personnes en difficulté sont en emploi (IVQ PACA)

## 2. LA RÉPONSE FORMATION POUR LES DEMANDEURS D'EMPLOI

En 2007, les demandeurs d'emploi ne maîtrisant pas les savoirs de base peuvent bénéficier de plusieurs dispositifs de formation en PACA : notamment l'offre du Programme Régional de Formation du Conseil Régional et le programme IRILL (Insertion Réinsertion et Lutte contre l'Illettrisme) financé par l'Etat\*. En 2007, 1501 personnes sont entrées en formation sur un parcours ETAPS (modalité 2) dont 1247 ont plus de 26 ans. En 2007, 1301 places ont été attribuées dans le cadre du programme IRILL en région PACA.



Rapportés aux 35000 chômeurs en situation préoccupante face à l'écrit estimés par l'enquête IVQ, ces chiffres indiquent un déficit particulier de réponses apportées aux personnes de plus de 26 ans ne maîtrisant les savoirs de base.

La réponse formation pour les jeunes demandeurs d'emploi a été étudiée dans la partie précédente.

Le Programme Insertion Réinsertion Lutte Contre l'illettrisme (IRILL) est un programme national géré en région par la DRTEFP. Il co-finance des actions en faveur des personnes présentant une insuffisante maîtrise des savoirs de base et inscrites dans une démarche de formation et d'insertion : les jeunes non qualifiés, les demandeurs d'emploi en grande difficulté d'insertion, les salariés qui occupent des emplois peu ou pas qualifiés. En 2009, ce programme a été remplacé par le dispositif «Compétences Clés»

## C. LA SITUATION DE LA POPULATION IMMIGRÉE

### 1. ELEMENTS DE DIAGNOSTIC

En PACA, la population étrangère et près de 10% de la population est immigrée (INSEE, recensement de la population, EAR 2004-2005)\*.

D'après l'enquête Information et Vie Quotidienne de l'INSEE, 120 000 personnes de la région qui n'ont pas été scolarisées ou qui l'ont été en dehors de France sont en situation préoccupante face à l'écrit (IVQ PACA 2006), soit 29 % de cette population. Parmi elles, 17 % des personnes qui avaient le français comme langue maternelle sont en difficulté contre 54 % des personnes qui ont une autre langue maternelle.

Presque un tiers des personnes en difficulté face à l'écrit n'a pas été scolarisé en France.

\* Définitions de l'INSEE

**Immigré** : personne résidant en France, née étrangère dans un pays étranger

**Étranger** : personne résidant en France et n'ayant pas la nationalité française

## 2. LA RÉPONSE FORMATION

En 2007, deux dispositifs existent pour permettre aux étrangers installés en France d'apprendre la langue française.

En 2007, en PACA, 1490 personnes sont entrées en formation dans le cadre du marché ACSE (hors CAI).

**Rappel** : en 2005, **4 416** personnes s'étaient vues prescrire un parcours de formation linguistique : **1 941** dans le cadre du CAI, **2 388** hors cadre CAI et **74** dans le cadre du processus de naturalisation.

### Dispositifs d'apprentissage de la langue française en 2007

- L'Agence Nationale de l'Accueil des Etrangers et des Migrants (ANAEM) propose aux étrangers nouvellement arrivés, signataires du Contrat d'Accueil et d'Intégration (obligatoire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007) et ayant un niveau jugé insuffisant en français, une formation linguistique. L'accès à cette formation passe obligatoirement par la plateforme de l'ANAEM où un bilan linguistique est réalisé puis une prescription de formation d'une durée maximale de 400 heures. Les compétences en français acquises par le migrant dans le cadre de cette formation linguistique sont validées par le Diplôme Initial de Langue Française (DILF)
- L'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des chances (ACSE) propose un parcours de formation individualisé aux personnes immigrées installées régulièrement et durablement en France, ayant besoin d'apprendre la langue française. Pour accéder à cette formation, un bilan de prescription et d'évaluation linguistique (BPEL) auprès de l'organisme habilité est nécessaire. Ensuite, la formation visant l'apprentissage du français dure de 100 à 200 heures (avec des rythmes de formation variés) et peut, le cas échéant, être renouvelée une fois.

## D. LA SITUATION DES DÉTENUS : une population spécifique, particulièrement en difficulté

**17.5 %** des détenus en situation d'illettrisme.

La lutte contre l'illettrisme est une priorité de l'administration pénitentiaire qui a mis en place depuis 1996 un repérage des personnes à l'entrée en détention. L'acquisition des savoirs de base est une question importante pour les détenus à la fois parce que le temps de la détention peut être un moment pour l'envisager, également parce que cela peut avoir des impacts sur les possibilités de réinsertion sociale et professionnelle.

### Le repérage des difficultés lors de l'entrée en détention

Lors de l'entrée en détention, une partie des détenus qui n'ont aucun diplôme ou un diplôme inférieur au CAP et qui ont une pratique même rudimentaire du français se voient proposer un test lors de l'entretien d'accueil afin d'évaluer leurs compétences en lecture.

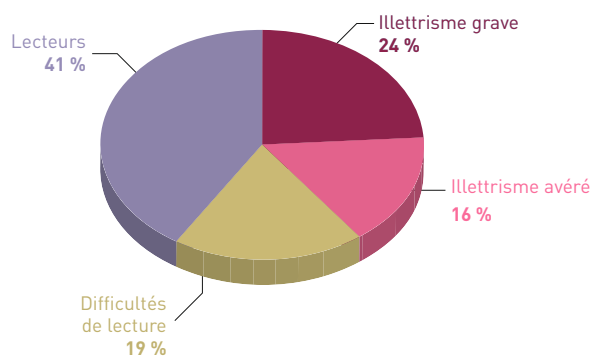
En 2007, 13910 personnes sont entrées en détention ; 6868 ont été reçues en entretien. 3001 ont pris part à cette évaluation. 245 détenus ne parlent pas français.

**A noter** : l'analyse est effectuée sur la population qui a passé le test et qui a donc un niveau de qualification *infra V*.

→ Source de données : DISP PACA - Année : 2007

## 1. ELEMENTS DE DIAGNOSTIC

Parmi les détenus testés (niveau *infra V*), la proportion de personnes en situation d'illettrisme est importante, se situant à 40 %. Cette proportion est équivalente depuis 2003. Cependant, les lecteurs sont un peu plus nombreux en 2007 qu'en 2005, passant de 32 % à 41 %.



Source : DISP PACA, 2007

Si on ramène ce chiffre à l'ensemble de la population accueillie, cela représente 25,8 % de personnes en difficulté de lecture (dont 17,5 % en situation d'illettrisme).

Suite au test, les détenus sont répartis en 6 familles de lecteurs (classification utilisée par les services d'enseignement en milieu pénitentiaire)

**Répartition en 6 familles de lecteurs**

- A** : ne réussissent aucune des épreuves et semblent ne pas maîtriser le seuil minimal d'accès à l'écrit
- B** : parviennent à lire des mots isolés
- C** : lisent des phrases simples
- D** : prennent les informations utiles dans un document mais échouent en lecture de texte
- E** : comprennent un texte narratif mais échouent en lecture de document
- F** : réussissent au moins les deux dernières épreuves

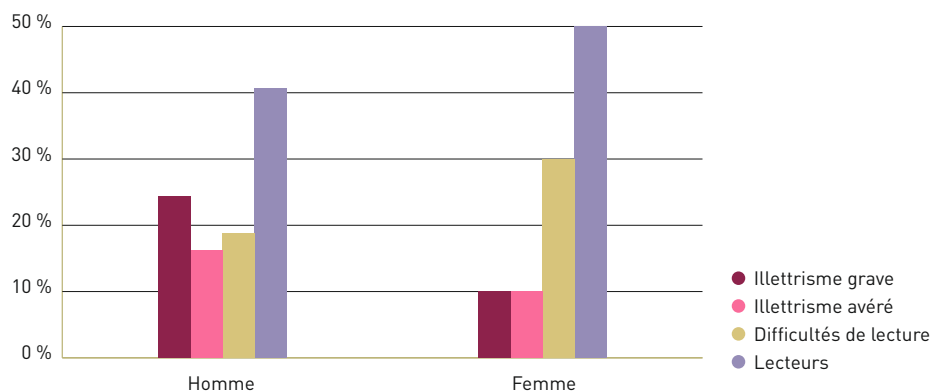
**En degrés de difficultés**

- Illettrisme grave
- Illettrisme avéré
- Difficultés de lecture
- Lecteurs

**1.1. Les femmes détenues moins en difficulté que les hommes.**

Les femmes détenues ayant passé le test ne représentent que 2 % de l'ensemble de la population testée (70 femmes et 2931 hommes). Elles sont moins souvent en situation d'illettrisme que les hommes (seulement 20 % d'entre elles contre plus de 40 % chez les hommes). Cette faible proportion de femmes signifie que dans la suite de l'analyse, les données sexuées ne pourront figurer.

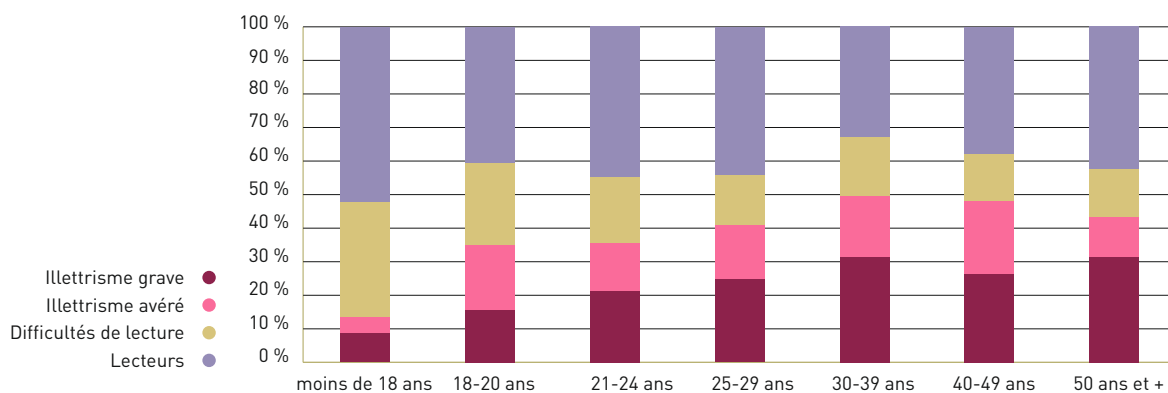
→ RÉPARTITION PAR DEGRÉ DE DIFFICULTÉ SELON LE GENRE - 2007



Source : DISP PACA, 2007

## 1.2. Les détenus plus âgés sont plus concernés par les situations d'illettrisme

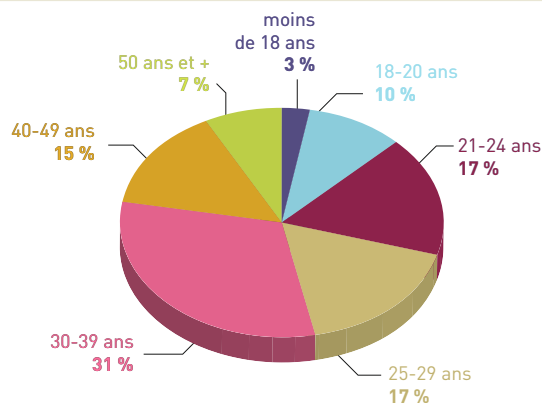
→ DEGRÉ DE DIFFICULTÉS SELON L'ÂGE - 2007



Source : DISP PACA, 2007

La proportion de personnes repérées en situation d'illettrisme tend à croître avec l'âge, constat qui est cohérent avec les résultats de l'enquête IVQ de l'INSEE. Les jeunes de moins de 20 ans sont moins touchés que leurs aînés. Les situations d'illettrisme grave touchent 30 % des détenus de plus de 30 ans (pour 16 % des 16-25 ans).

→ RÉPARTITION PAR ÂGE DES DÉTENUS EN SITUATION D'ILLETTRISME (GRAVE ET AVÉRÉ) - 2007

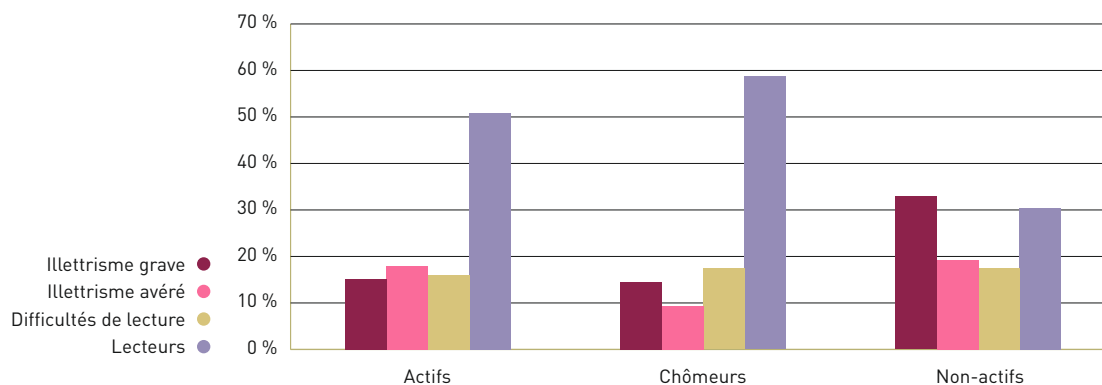


Source : DISP PACA, 2007

On peut remarquer que la moitié des détenus en situation d'illettrisme a plus de 30 ans (plus de 30 % ont entre 30 et 39 ans).

## 1.3. Situation professionnelle avant la détention

→ DEGRÉ DE DIFFICULTÉS SELON LA SITUATION PROFESSIONNELLE - 2007



Source : DISP PACA, 2007

Ce sont les détenus qui se déclarent inactifs au moment de leur incarcération qui ont le plus de difficulté (32,9 % en situation d'illettrisme grave), viennent ensuite les actifs (15,2 %) puis ceux qui se déclarent comme chômeurs (14,5 %).

#### 1.4. Des détenus non francophones

En 2007, 245 détenus ne sont pas francophones et n'ont donc pas passé le test. Parmi eux, on compte 20 femmes. Presqu'un quart d'entre eux a moins de 25 ans.

D'autre part, 513 parlent le français « de façon rudimentaire » (selon la terminologie de la DISP) et ont pu passer le test.

##### → RÉPARTITION PAR ÂGE DES DÉTENUS NON FRANCOPHONES

moins de 20 ans	21 - 24 ans	25 - 29 ans	30 - 39 ans	40 - 49 ans	50 ans et +	TOTAL	Effectifs
10,2 %	12,7 %	21,2 %	31,0 %	12,2 %	12,7 %	100 %	245

Source : DISP PACA, 2007

## 2. LA RÉPONSE FORMATION

### 2.1. La scolarisation des détenus

Suite à leur repérage lors de l'accueil, les détenus ont la possibilité de suivre des formations qui sont assurées par l'Unité Pédagogique Régionale chargée de l'enseignement en milieu pénitentiaire. Concernant les savoirs de base et la maîtrise de la langue, trois types de groupes d'enseignement sont mis en place : du français langue étrangère (FLE), de l'alphabétisation (apprentissage des bases en lecture), une préparation au Certificat de Formation Générale (CFG).

En 2007, les deux tiers de la population scolarisée relève de ces trois groupes.

FLE	Niveau 6	Niveau 5 bis	Niveau 5	Niveau 4 et +	Total
235	182	526	291	150	1384
17,0 %	13,1 %	38,0 %	21,0 %	10,8 %	100 %

Source : DISP PACA, semaine 48, 2007

### 2.2. Les actions de formation du programme IRILL (Insertion Réinsertion et Lutte contre l'illettrisme).

D'autres actions existent en milieu pénitentiaire, notamment via le programme IRILL détenus qui permet le financement d'actions de formations de formation de personnes placées sous main de justice. En 2007, 936 places ont été attribuées.

##### → NOMBRE DE PLACES ATTRIBUÉES DANS LE CADRE DU PROGRAMME IRILL VOLET DÉTENUS PAR DÉPARTEMENT (EN 2007)

04	05	06	13	83	84	Ensemble
16	15	55	739	111	0	936

Source : DRTEPF

## RAPPEL DE DÉFINITIONS

Les termes **illettrisme**, **savoirs de base**, **analphabétisme**, **français langue étrangère**, sont lourdement chargés de sens. Ils portent l'histoire et la culture mais aussi les conceptions des acteurs, leur vision de la société actuelle et en devenir. C'est souvent le contexte ou le choix de communication qui en détermine l'emploi plus que le contenu lui-même. Dans cette publication, nous avons choisi de reprendre les termes utilisés par les institutions qui produisent les données analysées : celles-ci renvoient le plus souvent à une définition centrée autour de la compréhension de l'écrit. Si celle-ci est une compétence essentielle, elle est fortement interagie par d'autres domaines de savoirs dits de base.

### Illettrisme

« L'illettrisme qualifie la situation de personnes de plus de 16 ans qui, bien qu'ayant été scolarisées, ne parviennent pas à lire et comprendre un texte portant sur des situations de leur vie quotidienne, et/ou ne parviennent pas à écrire pour transmettre des informations simples.

Pour certaines personnes, ces difficultés en lecture et écriture peuvent se combiner, à des degrés divers, avec une insuffisante maîtrise d'autres compétences de base comme la communication orale, le raisonnement logique, la compréhension et l'utilisation des nombres et des opérations, la prise de repères dans l'espace et le temps, etc. Malgré ces déficits, les personnes en situation d'illettrisme ont acquis de l'expérience, une culture et un capital de compétences en ne s'appuyant pas ou peu sur la capacité à lire et à écrire. Certaines ont pu ainsi s'intégrer à la vie sociale et professionnelle, mais l'équilibre est fragile, et le risque de marginalisation permanent. D'autres se trouvent dans des situations d'exclusion où l'illettrisme se conjugue avec d'autres facteurs ». ANLCI 2003.

### Analphabétisme et Français Langue Etrangère

D'autres situations de non maîtrise de la langue et/ou des savoirs de base sont proches de l'illettrisme. La France a choisi de distinguer les situations :

- d'analphabétisme pour les personnes n'ayant jamais eu l'occasion d'apprendre un code écrit dans aucune langue (JM Besse, B.Falaize, F.Andrieux, GPLI 1995)
- de Français Langue Etrangère (FLE), pour les personnes ne maîtrisant pas la langue française, ayant été scolarisées dans leur pays d'origine.

### Savoirs de base

La notion de savoirs de base est issue d'une démarche ancrée sur les pratiques d'actions de formation destinées aux publics faiblement qualifiés et s'est précisée peu à peu, depuis une quarantaine d'années (Référentiel des savoirs de base, Colette Darrois, 2000).

Il s'agit de l'ensemble des savoirs instrumentaux ou procéduraux articuler autour de 8 domaines de savoirs qui interagissent et permettent :

- d'entrer en relation avec soi-même, autrui, le monde, d'appréhender et de comprendre les choses et les événements,
- d'agir sur et avec soi-même, autrui, le monde,
- de se développer, de progresser, d'apprendre.

Les **8 domaines de savoirs** : parler/se faire comprendre, écouter/comprendre, lire/comprendre, écrire/se faire comprendre, calculer/opérer sur les quantités et les grandeurs, appréhender le temps, appréhender l'espace, raisonner.

### POUR EN SAVOIR PLUS

- « L'illettrisme en région PACA. Impact des savoirs de base sur l'insertion professionnelle », S. Milliard, CRI PACA, 2005
- « L'illettrisme des jeunes, un obstacle à l'insertion professionnelles », S. Milliard, *mémo n°21*, avril 2005
- « Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale », F. Murat, *Insee première*, n°1044, octobre 2005
- « PACA : un habitant sur huit est en difficulté importante face à l'écrit », S. Chéron, *Sud Insee l'essentiel*, n°100 INSEE PACA, 2006
- « Les parcours des jeunes face à l'acquisition/ré-acquisition des savoirs de base et à la maîtrise de la langue dans la zone d'emploi de Toulon », L. Buffet, CRI PACA, décembre 2006
- « Illettrisme : les chiffres », plaquette ANLCI, juin 2007
- « Les jeunes accueillis en mission locale : des formes de fragilité spécifiques à PACA », C. Réveille - Dongradi, *mémo n°41*, octobre 2008
- « Baromètre social 2007 », *Les cahiers du DROS* n°06, février 2009

## Centre Ressources Illettrisme

3 cours Joseph Thierry

13001 Marseille

Tél : 04 91 08 49 89

observatoire.paca@illettrisme.org

[www.illettrisme.org](http://www.illettrisme.org)

**Réalisation** : Laurence Buffet, chargée de mission au CRI PACA • **Comité technique restreint** : Guytaine Costantino, chargée de mission régionale pour la lutte contre l'illettrisme, Préfecture de région - ANLCI / Franck Dantzer, Directeur du CRI PACA / Elisabeth Dugier, Consultante à L'Atelier Coopératif / Xavier Durang, Chargé de mission au DROS PACA / Sonia Milliard, Chargée d'étude à l'ORM / Danielle Sigaut, Chargée de mission à la Direction régionale de Pole Emploi

**Conception graphique** : Studio Magellan

